

NOTES SUR L'HISTOIRE DE LA STÉNOGRAPHIE

Par M. CHARLES VEREL

(Suite et fin).

Ce fut alors que l'on songea sérieusement à étudier la sténographie. De nombreux spécialistes cherchèrent les moyens de suivre la parole des orateurs. Des méthodes parurent en grand nombre et la seule qui attira l'attention du public fut celle de Pierre Bertin, de Provins. Ce sténographe, qui avait passé ses loisirs à traduire les satires d'Young, adapta à la langue française la méthode anglaise Taylor. Le succès de ce travail fut néanmoins restreint à cause de ses équivalences nombreuses qu'il occasionnait, les voyelles étant rejetées de son alphabet. Pour justifier la raison de cette omission, Pierre Bertin s'appuyait sur cette phrase de Jean Jacques Rousseau : " Il serait aisé de faire avec les seules consonnes une langue fort claire par écrit (1). " Puis il passe aux exemples. Il n'est personne, dit-il, qui en voyant DISCIPLINE MILITAIRE ET REPUBLIQUE hésite à lire "discipline militaire et république".

Nous ne sommes pas de cet avis, et pour ne citer qu'une seule équivoque parmi de nombreuses nous nous servons de cette exemple : MNG TX ROYR, peut tout aussi bien dire "mange ton argent, qui ménage ton argent," ce qui change complètement la moralité d'un avis donné par un père à son fils.

Malgré ce défaut capital, le Directoire regarda le système de Bertin comme l'une des plus heureuses conceptions dont le génie de l'invention ait à s'applaudir. Encouragé, le novateur commença la publication des fables de La Fontaine en caractères sténographiques (2).

Malheureusement on resta dans l'indifférence par suite du défaut de lisibilité. C'est alors que Conen de Prépean chercha à modifier la méthode Bertin, mais la rapidité fut sacrifiée à la lisibilité et il fut par suite difficile de suivre la parole avec son secours (3).

A l'époque du premier empire, l'art abrégiateur disparut de nouveau pour ne reparaitre que sous la Restauration. La presse avait senti toute l'utilité de la sténographie et le gouvernement avait élevé au rang de fonctionnaires publics les sténographes chargés du compte rendu officiel du "Moniteur."

Les méthodes d'origine française n'ayant pu atteindre la perfection nécessaire, un habile praticien, M. Prévost, homme distingué qui, pendant près de 40 ans, a occupé en France une position éminente au point de vue sténographique, trouva après de longs travaux le moyen de rendre lisible le système de Taylor, tout en lui donnant une grande rapidité. D. Melanay, son élève, ancien réviseur officiel, continua les travaux de son professeur et employa tous ses efforts à vulgariser sa méthode.

(1) Essai sur l'origine de la langue.  
(2) On peut voir à Provins, rue aux Aulx, 14, sur la façade de la maison où est né Bertin, cette plaque commémorative édictée par les soins des sténographes :

HONORS PATRIE

PHEODORE PIERRE-BERTIN

Introduit en France la sténographie en France est né dans cette maison le 2 novembre 1781.  
LA VILLE DE PROVINS  
LE CERCLE STÉNOGRAPHIQUE DE LA BRIE  
22 MAI 1882

(3) Parmi les praticiens que le système Conen de Prépean précéda par l'Hotel, de Dieppe, a formés, il faut citer : Au. Belais, Albé Sarda, Gustave de Linz, et le Gosselin, aujourd'hui chef du service sténographique à la Chambre des députés.

Un réviseur au Sénat, deux réviseurs et plusieurs sténographes à la Chambre des députés pratiquent les systèmes Prévost-Delaunay. " Ce qui fait le mérite de ces méthodes, ajoute un de nos collègues, c'est la rapidité, mais on n'y parvient qu'après un travail laborieux et très long, de plus, la difficulté de lecture que rencontre l'élève, les combinaisons compliquées qu'on est obligé de lui enseigner dès le début, diminuent son ardeur et l'arrêtent bientôt. Voilà pourquoi elles ne deviendront jamais populaires, malgré les efforts de leurs vulgarisateurs. "

Outre ces systèmes, il existe en France trois genres de sténographie bien distincts

La sténographie sur portées, comme celle de M. Lefèvre, la sténographie syllabique et à traits renforcés, comme celle de M. Riou, et enfin un système merveilleux où chaque mot est exprimé par un monogramme. " la sténographie Duployé " Nous ne pensons pas qu'on puisse arriver à trouver une méthode plus ingénieuse, plus facile à lire et à écrire. A l'appui de notre opinion, nous dirons que cette méthode, réellement populaire, obtenue à l'Exposition de 1878 la plus haute récompense, la médaille d'or ; qu'elle est enseignée à l'Ecole polytechnique, à Saint Cyr, à l'Ecole supérieure de commerce, etc., et qu'enfin grâce à son intelligence facile, elle est accessible aux enfants, ainsi que le constatent les 3,000 instituteurs qui s'en servent journellement dans leurs classes pour les dictées et les devoirs de style (1).

Les disciples de Duployé sont au nombre de plusieurs milliers, répartis par tous les points du globe. Ils forment une grande société dont le siège social est à Paris et qui a pour titre : " Institut sténographique des Deux-Mondes, " et pour but principal la vulgarisation de la sténographie afin de rendre plus facile soit l'acquisition de l'instruction élémentaire soit le travail intellectuel.

De nombreuses sociétés se fondent en province et poursuivent avec zèle le développement de la sténographie par des cours publics et des concours régionaux.

Pour la vitesse, les sténographes duployens peuvent jeter le gant à eux plus grands adeptes de l'art abrégiateur en leur faisant le défi du poète de Venusie :

Detur locus, hora,  
Custodes : videamus uter plus scribere possit (1)

FIN.

(1) Quelques personnes se révoltent à l'idée d'introduire la sténographie dans les écoles, prétendant que cet art désapprend l'orthographe. Ce préjugé est combattu par des milliers d'attestations provenant d'instituteurs. Nous n'en citons qu'une pour l'exemple : " Grâce à la sténographie, écrivait M. Petit, instituteur à Saint-Vallerin sur cinq de mes élèves qui ont obtenu le certificat d'études primaires, deux sont arrivés premiers ex-aequo. Ce résultat est d'autant plus beau que ces élèves, à peine âgés de douze ans, ont concouru avec des jeunes gens âgés de dix-sept ou dix-huit ans et sortant de pension. Les élèves de ma liste division font aujourd'hui une dictée de 250 mots en 5 minutes. "

(1) Afin de faire ressortir d'une manière évidente le mérite incontestable de la sténographie duployenne, nous donnons la traduction d'une lettre adressée à M. Duployé par le Grand maître de la sténographie en Allemagne :

" Monsieur et très honoré maître, permettez-moi de vous dire que votre ingénieux système de sténographie m'a vivement intéressé. J'ai déjà fait plusieurs discours sur votre méthode dans différentes sociétés sténographiques de Berlin, et t. au monde est convenu que votre méthode est de toutes la plus simple et la plus rapide. "

" MAX BACKLER. "